jeudi 1er janvier 1976 No 400

1,50 F

75861 Paris Cedex 18 CCP 30 226 72 La Source

Commission paritaire

LA TENSION ALGÉRO-MAROCAINE ET LE JEU DES SUPERPUISSANCES

L'année 1975 aura été une brillante année pour le tiers monde : de la libération totale des trois pays indochinois, aux nouveaux succès de l'indépendance africaine et à la condamnation du sionisme comme une forme de racisme à l'ONU, le tiers monde dans sa lutte pour l'indépendance et la sauvegarde de ses intérêts nationaux a fait accomplir des pas gigantesques à l'humanité, démontrant une nouvelle fois qu'il était la force motri-

Dans le même temps, les deux superpuissances qui rivalisent pour l'hégémonie mondiale ont aggravé partout dans le monde la tension existante, cherchant à diviser le tiers monde pour l'affaiblir et pouvoir y conquérir des positions stratégiques. La situation angolaise est à cet égard typique.

Quoique situé sur la côte sud-ouest de l'Afrique, l'Angola occupe une position importante par rapport à la route maritime qui joint le golfe Persique à l'Europe, l'enjeu central de la dispute soviéto-américaine. Aussi lorsque sous l'effet de la lutte armée conjuguée des trois mouvements de libération angolais, le colonialisme pordû plier bagage, le social-impérialisme russe a till aiguisé les divergences naturelles existant entre les trois mouvements de libération afin d'empêcher leur résolution pacifique, de pouvoir intervenir militairement et placer ses pions tandis que l'impérialisme américain, pour ne pas être supplanté a encouragé les troupes de l'État raciste sud-africain à intervenir et cherché à utiliser une partie du peuple angolais contre l'autre. Ainsi les deux superpuissances se battent-elles en plongeant un pays dans la guerre civile.

Ce qui se passe en Angola, parce que la dispute des superpuissances y a atteint un degré inégalé, doit nous inciter à réfléchir sur d'autres tensions existant actuellement dans le monde et notamment en Méditerranée : au Liban, à Chypre, et aujourd'hui entre le Maroc et l'Algérie. Partout les deux superpuissances, notamment le social-impérialisme qui se trouve à l'offensive, cherchent à exploiter des situations complexes laissées par l'Histoire.

Ainsi dans le cas du Sahara occidental, occupé par les colonialistes espagnols, y a-t-il des problèmes naturels de souveraineté nés du temps révolu du colonialisme, problèmes qui doivent être résolus entre les parties intéressées, c'est-à-dire la Mauritanie, le Maroc et la population saharaquie par voie de négociations. Les superpuissances ont encouragé le Maroc à faire un coup de force et à bafouer le droit à l'autodétermination du peuple aharaoui ce qui a provoqué la résistance armée légitime Je ce dernier. Mais les superpuissances, surtout l'Union soviétique, rêvent d'aggraver encore la tension en poussant le Maroc et l'Algérie à entrer en guerre, ce qui aurait des conséquences incalculables pour l'ensemble de la Méditerranée, de l'Europe et du monde.

Non, les peuples doivent refuser de servir de chair à canon pour le compte des superpuissances, refuser de se laisser entraîner dans des aventures mises à profit par les impérialistes et les sociaux-impérialistes.

Les différends et conflits doivent absolument être résolus par la voie pacifique entre pays du tiers monde ce qui n'exclut nullement le soutien nécessaire aux peuples des différents pays contre les classes réactionnaires qui les oppriment.

Cette voie c'est celle d'un tiers monde toujours plus uni, toujours plus fort contre l'impérialisme, notamment les deux superpuissances et il est donc inévitable que de plus en plus de pays du tiers monde refusent de s'en écarter.

RENAULT-BILLANCOURT **150 OUVRIERS** ENGREVE DEPUIS 12 JOURS lagrève dont personne ne parle



Pour faire de 1976 une grande année du développement de la résistance armée, les combattants palestiniens poursuivent leur instruction militaire.

En plein cœur de l'etat sioniste

LA RESISTANCE PALESTINIENNE FRAPPE A SIX REPRISES

IL Y A ONZE ANS, C'ÉTAIT LA PREMIERE OPÉRATION ARMÉE DU «FATAH» (1er JANVIER 1965)

Près de onze ans apres la première opération de lutte armée du «Fatah», la principale organisation de résistance palestinienne, les fedayin ont mené de remarquables opérations en plein cœur de l'État sioniste à Tel-Aviv et en Haute-Galilée.

l'intérieur de la Banque du gâts. travail, rue Allenby, à Tel-

Un commando a placé me ville. Ces opérations ont blessés». des charges incendiaires à provoqué d'importants dé-

Aviv. Le bâtiment a été part que des fedayin pales- (Haute Galilée) a également gravement endommagé par tiniens ont attaqué une pa- été attaqué et largement dél'incendie qu'a provoqué trouille israélienne, lundi truit lundi soir, a ajouté l'explosion des engins. Le soir, en Haute Galilée, sur la «Wafa».

L'agence palestinienne même commando a ensuite route conduisant à la colod'information «Wafa» a an- placé des charges incendiai- nie de Margoliot. Au cours noncé mardi que des com- res dans des bâtiments ad- de cette attaque, lancée à la mandos palestiniens avaient ministratifs de Tel-Aviv, roquette et à l'arme autoeffectué six opérations en puis dans un bureau des matique, un véhicule blindé Israel au cours de la journée services de renseignements léger a été détruit et ses ocisraéliens, situé dans la mê- cupants ont été «tués ou

> Un centre de la police si-«Wafa» indique d'autre tué dans la colonie de Zirit

Tout le monde bourgeois de droite et de gauche est soulagé : le calme règnerait à Renault. C'est là du moins ce qu'on voudrait nous faire croire. On veut cacher, CGT en tête, que depuis le 19 décembre, 150 travailleurs de l'atelier 74-77 ont cessé le travail. Cette grève a lieu contre l'augmentation des cadences; contre les brimades et humiliations qu'inflige le contremaître Brun ; contre les quarts d'heure enlevés pour une minute de retard ; contre les retraits de poste. Il y a actuellement, pour les mêmes travaux, 2 ouvriers au lieu de 3 aupa-

Mardi, les grévistes du Bas-Meudon ont invité l'ensemble des travailleurs du Bas-Meudon à débrayer. Les mécanos et les selliers se sont joints à eux. Dans l'après-midi, ils ont réalisé des panneaux d'information sur la grève, en français, arabe, espagnol, portugais. Ils ont manifesté dans les étages de l'île Seguin où ils ont reçu un accueil chaleureux dans tous les ateliers. Les ouvriers ont arrêté le travail et ont manifesté avec eux.

Pendant ce temps, la direction a obligé le contremaître à se mettre en congé maladie pour pouvoir demander la reprise du travail. Mais les grévistes refusent. La grève continue.

Quant aux dirigeants CGT, après avoir réussi à faire cesser la grève des grandes presses, ils font tout pour que les travailleurs du Bas-Meudon soient isolés et leur grève inconnue. Mais comme on le voit, les travailleurs sont décidés fermement à prendre eux-mêmes en main la popularisation de leur lutte et à organiser la solidarité. Une grève dont on reparlera même si certains voudraient que ce n'en soit pas le cas.

page 4

Pour créer un rapport de force favorable LE ROLE DE L'INFORMATION



PARIS:

APPEL EN FAVEUR DES PRISONNIERS POLITIQUES BOLIVIENS

A l'occasion de la «Semaine internationale pour la liberté en Bolivie», le Comité de solidarité pour la lutte du peuple bolivien (1) lance une campagne de signatures et un appel à la solidarité mondiale en faveur de l'amnistie générale des prisonniers politiques, dirigeants syndicaux et exilés.

Dans un communiqué, il déclare : «Depuis le coup d'État d'aôut 1971, qui a instauré une dictature militaire... des centaines de paysans ont été massacrés (janvier 1974, massacre de la Vallée) des dirigeants politiques assassinés et la répression atteint plus particulièrement les syndicalistes, les mineurs, les ouvriers, les étudiants et tous les patriotes qui osent s'opposer à la dictature». La Centrale Ouvrière Bolivienne (COB), unique confédération syndicale du pays, est particulièrement persécutée.

(1) Comité de Solidarité pour la lutte du peuple bolivien - 17, rue de l'Aure - 75015 Paris.

USA : après l'attentat de l'aéroport américain de la Guardia

Un démenti catégorique de l'OLP

Quelques heures seulement après l'attentat à la bombe qui a fait 11 morts et une centaine de blessés à l'aéroport américain de la Guardia, un appel téléphonique Impliquant l'OLP dans cet attentat a été transmis à de nombreux organes de presse américain. Immédiatement M. Zuhdi Terzi. observateur par intérim de l'OLP auprès des Nations unies démentait catégoriquement toute participation de l'OLP à cet attentat qu'il qualifiait «d'acte criminel».

De son côté le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) dirigé par le Dr. Georges Habache, et membre de l'OLP a formellement démenti toute participation de son organisation.

Il ne faut pas chercher ailleurs que dans les milieux sionistes américains la source des calomnies répandues à ce propos contre la résistance palestinienne par une chaîne de télévision et de nombreux jour-

Publications sur la **Palestine**

- «La Colline du thym» ou la vie quotidienne d'un camp palestinien, à partir de dessins d'enfants réalisés cet été 1975 dans le camp de Tal Al Zaatar (banlieue de Beyrouth). Pochette de 20 dessins avec présentation, publiée par l'Association médicale franco-palestinienne au profit de la souscription. En vente dans les librairies progressistes.

- «Palestine guerre du peuple» d'André Colère - 5.50 F - Éditions du Centenaire, 24, rue Philippe-de-Girard 75010.Paris.

USA: New-York en faillite

LES TRAVAILLEURS **EN FONT LES FRAIS**

Si des emprunts fédéraux de 2,3 milliards de dollars ont permis momentanément à la cité d'éviter la banqueroute, les effets de cette crise commencent à peine à se faire sentir. La ville qui avait déjà traditionnellement un taux de chomage particulièrement élevé, une crise du logement aigue, des transports publics extrêmement chers. peu d'hôpitaux, des écoles aux classes surchargées, se voit déjà confrontée à une rapide aggravation de ces problèmes. Aux 11 000 professeurs et auxiliaires déjà licenciés en septembre dernier (sur un total de 45 000) viennent s'ajouter 3 000 dont le licenciement est prévu pour février prochain, et 6 000 pour la rentrée des classes 76-77. Ceci s'accompagne d'une réduction du temps de travail d'une heure par jour et d'un encombrement accru des classes (certaines classes ont jusqu'à 45 éléves).

C'est 54,6 millions de dollars ou 47 % qui ont été supprimés du budget total de l'université. 20 000 places d'étudiants seront supprimées, les frais d'études seront doublés, 6 des 20 «campus» de la ville seront fermés, et les professeurs se verront retirer un mois de congés payés sur leur bulletin de salaire.

Les réductions affectent également les transports en commun, bus et métro, dont le tarif était déjà passé de 35 à 50 cents au début de l'année. 59 des 810 stations de métro ont été fermées, obligeant les usagers à des trajets à pieds beaucoup plus longs.

Le licenciement de 200 cheminots pose dés à présent des problèmes de sécurité sérieux pour les passagers, la fréquence d'inspection des trains étant réduite. Enfin le 1/5 des 10 000 employés municipaux, la plupart éboueurs, ayant été licenciés, les rues de la ville sont de plus en plus encombrées d'ordures ménagères. Les quartiers de minorités nationales sont les plus

pour la classe ouvrière américaine de s'unir pour des luttes encore plus lonques et plus difficiles et de s'organiser au sein d'une organisation de masse capable de guider et de diriger ces luttes vers des objectifs politiques, et non pas seulement économiques. C'est ce que se propose de faire la conférence nationale de «Fight Back», qui se tiendra la semaine prochaine à Chicago, et rassemblera de très nom-



A New-York, la riposte ouvrière à la crise s'organise sur les pancartes on peut lire : «Combattre pour survivre»

pompiers, programmes pour les vieux, hópitaux et services hospitaliers, sont touchés par les réductions budgétaires ; et 10 000 bénéficiaires de l'aide financière de l'assistance publique n'y auront plus droit l'an pro-

Voilà quelles sont les premières manifestations de la crise, qui dépasse en fait largement le cadre de la cité de New York. Mais les grèves se succèdent les unes aux autres : enseignants, travailleurs médicaux, et très récemment la grève des

La riposte ouvrière grandissante montre la nécessité

Crèches, casernes de breuses organisations et comités du pays tout entier.

La conférence soulignera les dangers de guerre grandissants dus à la rivalité des deux superpuissances, et mettra en avant le mot d'ordre «Jobs, not war», c'està dire «Du travail, pas de guerre», «Refus de tout licenciement» sera également un des thèmes principaux de la conférence ; ainsi que : «Non à la discrimination raciale dans les emplois, non au racisme, non à la répression policière, droit à l'éducation pour tous

Correspondant H.R. aux USA: Michel BATAILLE

INDE:

MAINTIEN DE L'ÉTAT D'URGENCE FASCISTE

Indira Gandhi, premier ministre indien, vient d'annoncer trois mesures lourdes de sens pour le peuple indien :

- le maintien de l'état d'urgence qui permettra aux autorités de laisser en prison les dirigeants de l'opposition, particulièrement marxiste-léniniste, et de faire appréhender à tout moment des personnalités politiques ;

la révision de la Constitution qui tendrait à lui donner les pleins pou-

- le report à une date indéterminée des élections législatives initialement prévues pour février 1976.

Indira Gandhi espère sans doute arriver ainsi à mettre au pas l'opposition de plus en plus vive que suscite dans le pays sa politique de soumission aux volontés de l'Union soviétique.

L'ACCELERATION DE LA COURSE AUX ARMEMENTS

Si les USA et l'URSS poursuivent leur escalade de l'armement nucléaire à la même cadence qu'actuellement, ils auront, dans un avenir proche, la capacité de se détruire mutuellement cent fois, estime le responsable de l'Institut de Stockholm de recherches pour la paix.

Il souligne également qu'au cours des trente dernières années, la puissance destructrice de l'arsenal mondial a augmenté de plusieurs millions de fois. Les pays de l'OTAN et du Pacte de Varsovie représentent à eux seuls 80 % de cet armement.

RFA:

WILLY BRANDT POUR L'AUTODÉTERMINATION EN ANGOLA

Willy Brandt, président du Parti social-démocrate ouest-allemand s'est prononcé pour le droit à l'autodétermination du peuple angolais.

L'ancien chancelier allemand a vivement regretté que «les pays en voie de développement subissent les conséquences de la volonté de puissance des

Répondant à la question de savoir si les USA et l'URSS agissaient en Angola en accord avec l'esprit de la politique de détente, il a souligné qu'il y avait malheureusement bien d'autres domaines où on ne trouvait aucune trace de

PORTUGAL: LES TRAVAILLEURS DU PORT DE LISBONNE EN GREVE

Le secrétaire d'État à la Marine marchande du VIè gouvernement portugais. sympathisant du PCP, violemment contesté par les travailleurs du port de Lisbonne, vient de présenter sa démission au premier ministre. Les travailleurs du port qui, depuis 24 heures poursuivaient une grève du zéle, exigeaient son départ, et la satisfaction de leurs revendications portant notamment sur l'augmentation des salaires et le refus d'effectuer des heures supplémentaires. Leur action qui paralyse une trentaine de navires dans le port de Lisbonne et menace de s'étendre, déborde en outre la Fédération syndicale des travailleurs de la mer, contrôlée par le PCP.

Madagascar NAISSANCE D'UNE NOUVELLE REPUBLIQUE

Commencée dans les complots et par l'assassinat du président Ratsimandrava, l'année 1975 s'achève à Madagascar par la naissance de la «République démocratique» présidée par le capitaine de frégate Didier Ratsiraka.

Désormais la marche du pays vers l'indépendance et le progrès va de l'avant et s'est déjà concrétisée, au cours des récents mois écoulés, par toute une série de mesures radicales : nationalisation des banques, des assurances, monopole d'État sur le cinéma, sur certaines compagnies maritimes, sur le transport du pétrole brut, nationalisation de la Compagnie Marseillaise de Madagascar qui monopolisait l'essentiel du commerce de l'île.

quelque 3 650 000 électeurs que le peuple s'est levé en 1972, malgaches inscrits se prononcent - à une majorité écrasante de 95 % de oui - pour l'adoption d'une nouvelle constitution concrétisant ces acquis.

C'est cet horizon politique éclairci que le président Ratsiraka vient d'évoquer dans une longue interview accordée au journal algérien «El Mondjahid». «La révolution n'est pas une génération spontanées, y fait-il remarquer, «c'est le résultat des longues luttes menées par le peuple malgache depuis 50 ans.» ; «Des transformations importantes sont survenues dans le mondew, poursuit-il, aqui ont accusé le rapport des forces en notre faveur. Les conditions de lutte

Le 21 décembre dernier les ont changé, au point que, lorsl'ordre néo-colonial a été abattus. Depuis la lutte s'est poursuivie et de nouveaux objectifs sont en chantier : le développement économique, l'indispensable réforme agraire pour développer la production agricole qui servira de base pour le développement industriel, la réforme de l'armén.

Car, conclut le président Ratsiraka, ala révolution a ses ennemis. La menace de l'impérialisme pèse sur la région... notamment dans la zone de l'océan Indien. Mais, en fait, le rapport de force est en notre faveur. Les temps sont révolus où il était possible d'apprimer le pauple malgache, a

politique intérieure

LA TENSION MONTE **EN CORSE**

La Corse a été au cours de ces dernières quarantehuit heures le théâtre d'événements qui attestent de la montée de la tension dans l'fle. Dans la nuit de lundi à mardi des coups de fusil ont été tirés contre un car de CRS dans un quartier sud de Bastia. Des faits semblables se sont également produits à Ajaccio. Il est clair que la présence des CRS en Corse est de plus en plus mal supportée par la population.

Par ailleurs, mardi soir, un attentat a été commis contre le palais de justice de Bastia où avait eu lieu, il y a un peu plus d'une semaine, le procès des trafiquants sur le vin qui s'était conclu par la mise en

liberté des escrocs. Une charge explosive d'environ un kilo a été déposée sur le rebord d'une fenêtre de la salle d'audience du tribunal de grande-instance. L'explosion a entierement ravagé la salle. Le verdict scandaleux du procès a provoqué en Corse une colère d'autant plus grande que, tandis que les escrocs sont libres, le docteur Edmond Siméoni, qui avait dénoncé leurs agissements, est maintenu en prison.

Ces dernières quarantehuit heures ont vu également se multiplier des attentats fascistes contre des militants et sympathisants autonomistes. Certains ont été revendiqués par le mouvement fasciste «Ghjuistizia e liberta»

créé pour s'opposer par la violence au mouvement populaire et lié aux anciens colons d'Algérie installés en

Dans la nuit de lundi à mardi un attentat a été commis contre l'élevage de truites qu'exploite un sympathisant autonomiste.

Dans la nuit de mardi à mercredi, la voiture d'un dirigeant de l'ex-ARC, Jean-Jacques Albertini, a été endommagée par une charge explosive. Ces attentats visent par le terrorisme à imposer silence à ceux qui s'élèvent contre la situation existant en Corse et complétent la répression policière dont on dit qu'elle pourrait s'abattre prochainement avec une grande ampleur.

LE CONSEIL DES MINISTRES DU 31 DÉCEMBRE :

PAS DE TRAVAIL? FAITES DES ENFANTS

Le conseil des ministres de ce 31 décembre devait aborder le problème de ce que le gouvernement appelle la «politique de la famille». Mot pompeux, incapable de cacher la réalité quotidienne à des millions de travailleurs qui savent les problèmes insurmontables posés par l'éducation des enfants dès leur naissance.

Sait-on par exemple qu'en moyenne en France, pour 16 enfants de moins de 3 ans, il n'existe qu'une seule place de crèche, que les parents d'un enfant mis à la crèche doivent dépenser environ 16 F par jour, soit plus de 300 F par mois!

On se demande aisément dès lors ce que veut dire pour un gouvernement bourgeois l'expression «politique de la famille». En fait les mesures décidées ce mercredi et qui seront annoncées le 5 janvier auront un caractère soporifique : quelques aumônes ici et là, même pas de quoi combler l'augmentation du coût de la vie. Parmi les mesures présentées, on parle beaucoup d'une augmentation de l'allocation salaire unique qui deviendrait ainsi un salaire maternelle. Profit sur tous les tableaux : pas de nouvelles crèches, les mères resteront au foyer pour garder les enfants en bas âge, diminution du nombre des chômeurs (par la réduction des chômeuses) et rémunération à très bas prix d'un

travail social (la garde et l'éducation des enfants).

Rappelons enfin que ce sont les nazis en Allemagne qui découvrirent le système de l'allocation à la mère pour résoudre le chômage...

RUMEURS DE REMANIEMENT MINISTÉRIEL

C'est avec de plus en plus d'insistance que circulent des rumeurs sur un prochain remaniement ministériel qui serait immi-

Certains émettent l'idée que Giscard d'Estaing pourrait chercher à faire entrer au gouvernement certains politiciens liés à la prétendue «gauche». Ce qui n'aurait rien d'étonnant car Giscard n'a pas renoncé à la perspective plus lointaine d'un gouvernement avec socialistes et radicaux.

A MONTPELLIER: DEPUIS LE 24 DÉCEMBRE, SIX ÉPOUSES DE POMPISTES FONT LA GREVE DE LA FAIM



Dans la cathédrale de Montpellier.

Six épouses de pompistes Malgré l'opposition de leurs mitée. maris, elles sont décidées à poursuivre l'action qu'elles toucherait la majorité des ont engagée. Mardi soir, elles se sont enfermées dans la sacristie pour ne pas être a pour objectif l'augmentaexpulsées par la police.

Par ailleurs, on apprenait font la grève de la faim de-mardi soir que, des les fêtes puis maintenant une semai- de fin d'année passées, les ne, dans la cathédrale de pompistes et les détaillants Montpellier, pour appuyer en fuel domestique et en la lutte engagée ces derniers charbon fermeront leurs jours par les pompistes, portes pour une durée illi-

Cette grève nationale 60 000 points de vente de produits énergétiques. Elle tion des revenus.

DEUX CERTITUDES POUR L'ANNEE QUI VIENT :

EN 1976, CHOMAGE **ET INFLATION**

L'année qui vient de s'écouler aura été marquée par l'approfondissement de la crise du capitalisme, par une chute brutale de la production. Pour les travailleurs, 1975 restera l'année du chômage et de la vie chère. 1975 a été l'année où la dépression économique dans les pays capitalistes a été la plus forte depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le produit national brut de la France a reculé de 2 %. En novembre, le nombre officiel de chômeurs dépassait le million, et en réalité il se situe aux environs d'un million et demi. Les offres d'emplois continuaient à baisser fin novembre. Dans le même temps, la hausse des prix s'est poursuivie même si semble-t-il elle a été moins forte qu'en 1974. Officiellement elle atteint 10 %, ce qui est inférieur à la réalité. Dans les faits on peut penser qu'elle avoisinne 15 %. De quoi sera fait 1976 ? Telle est la question qui se pose maintenant. L'Organisation de coopération et de développement économique prévoit une légère expansion du produit national brut qui serait de 3 %.

Si dans les milieux économiques de la bourgeoisie les avis divergent sur les

chiffres de la production («La vie française» allant jusqu'à dire que 1976 sera «une grande année d'expansion rapide»), tous sont d'accord sur deux choses : l'inflation et le chômage se développent. Des hausses des tarifs du gaz et de l'électricité sont attendues des le mois de janvier. L'EDF réclamerait une hausse de 14 %. L'OCDE s'attend à une hausse des prix de 12 % pour 1976. De même, l'INSEE prévoit une forte hausse des prix. «La vie se» annonce la conleur en écrivant : «Les industriels disent qu'ils sont tentés d'accroître leurs marges en augmentant leurs prix de vente», et «les produits de vente», et «les prémices de prochaines heures chaudes sont là».

Quant au chômage l'OCDE prévoit qu'il touchera 5,5 % de la population active à la fin de 1976 et tous s'accordent pour affirmer que non seulement il ne reculera pas mais continuera à se développer.

D'ores et déjà une campagne s'amorce pour rendre les travailleurs responsables de la hausse des prix. Il paraît que la «trop forte augmentation des revenus» en serait la cause.

Rien de nouveau dans cette affirmation. Il s'agit de la vieille théorie du «cycle infernal» si chère aux capitalistes pour essayer d'imposer aux travailleurs le blocage des salaires et dissimuler que ce sont euxmêmes qui organisent la hausse des prix pour accroître leurs profits.

A ce sujet, le 16 décembre, devant le commissariat du plan, Chirac déclarait : «Il faut rompre avec le cycle infernal qui consiste nour chaque individu ou pour chaque groupe à essaver d'obtenir des augmentations nominales de revenus qui ne peuvent que provoquer l'inflation si elles excèdent l'augmentation des biens et services réellement produits». Et il a aussitôt demandé au plan de mettre sur pied des propositions «sur les aspects techniques et les moyens propres à faciliter un consensus dans ce domaine». Ce qui en clair signifie vouloir imposer la limitation des salaires.

Comme on peut en juger l'année qui va s'ouvrir sera une année de lutte intense des travailleurs contre la volonté de la bourgeoisie de leur faire supporter les frais de la crise capitaliste.

NOUVELLE TENTATIVE D'ESPIONNAGE CONTRE «LE CANARD ENCHAINE»

Dans son édition du 31 décembre, «le Canard enchaîné» apporte de nouvelles révélations sur les pratiques du ministère de l'Intérieur à son égard. Pratiques d'ailleurs qui sont sans nul doute utilisées de façon gé-

Voici les faits. Un barman travaille dans un café proche du «Canard enchaîné». Sa vie privée est fouillée, il est pris en filature. A la mi-octobre, il est convoqué par la police au 11, rue des Saussaies. Là, on lui propose de devenir «indicateur» et d'espionner les journalistes du «Canard enchaîné». Il refuse.

D'après «le Canard enchaîné», ce serait André Mousset, porte-parole du ministre de l'Intérieur, qui serait à l'origine de l'affaire. Mousset qui serait un habitué des locaux du journal fasciste «Minute».

L'EXTENSION DES EAUX TERRITORIALES :

LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES POUR LES 200 MILLES MARINS

sous la poussée des pays du tiers monde

L'extension des eaux territoriales à 200 milles marins (360 km) est depuis quelques années une des grandes revendications légitimes des pays du tiers monde. Ceuxci voient en effet leurs richesses maritimes pillées par des pays riches disposant de flottes de pêche importantes notamment l'URSS (1è flotte du monde) et les États-Unis.

Bien qu'eux aussi aient à subir le pillage maritime des deux superpuissances, les pays ouest-européens n'avaient pas jusqu'ici soutenu la revendication du tiers monde. Cependant à la prochaine réunion de la Conférence sur le droit de la mer. qui doit se tenir à New-York en 1976, il est probable que la revendication sur

les 200 milles marins abouti-

C'est pourquoi la Commission de la CEE vient de se prononcer en faveur des 200 milles marins. En même temps elle propose de rendre communes les eaux territoriales des pays européens : la France par exemple pêche actuellement 90 % de sa pêche industrielle dans des eaux britanniques et une bonne part de la morue dans une zone de 200 milles marins au large de la Norvège.

La proposition de la Commission de la CEE aurait donc l'avantage à la fois de renforcer la position du tiers monde et de faire progresser l'unité européenne face aux deux superpuissances.

la France des luttes

pour créer un rapport de forces favorable LE ROLE DE L'INFORMATION

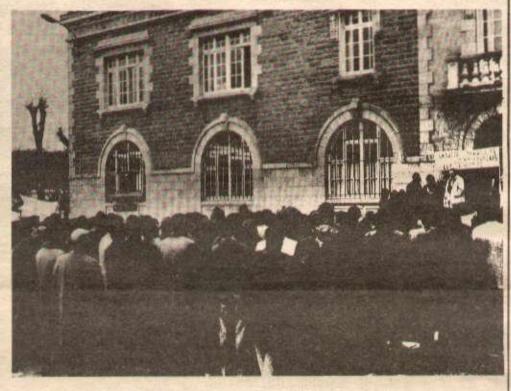
En ce début d'année 1976, la multiplicité des luttes qui se sont déroulées ou qui se déroulent impose la nécessité de faire le point. Que ce soit à Usinor, à Badin, aux Câbles de Lyon, à Rhône-Poulenc, à Paris-Rhône, etc., les travailleurs se sont confrontés dans leur lutte à la démagogie, à la violence patronale et policière, au sabotage des faux communistes du PCF. Par rapport à ces manœuvres, les travailleurs font de plus en plus l'expérience de leurs points faibles et de leurs points forts : «Les grèves, souligne Engels, sont une école de combat où les travailleurs se préparent au grand affrontement devenu désormais inévitable.» Certes, le grand affrontement n'est pas encore pour tout de suite mais la lutte, d'une action spontanée et isolée, pour qu'elle soit efficace, doit devenir de plus en plus consciente pour l'ensemble des travailleurs : comment créer un rapport de forces de plus en plus solide, organisé, comment déjouer la tactique des patrons et des saboteurs, nous allons essayer d'y répondre dans une série d'articles.

L'INFORMATION UNE NÉCESSITÉ POUR UNE LUTTE EFFICACE

Un rapport de forces face des mesures de licenciements ne peut se créer d'une manière spontanée : on a souvent vu des travailleurs débrayer spontanément contre les brimades d'un chef auprès d'un de leurs camarades et ne pas pouvoir se mettre en grève plusieurs jours contre des licenciements ; bien sûr, l'unité des travailleurs, le degré d'organisation ont un rôle important à jouer (nous y reviendrons), mais l'information régulière, non seulement sur la situation économique de l'usine ou de la société dont fait partie cette usine, mais aussi l'information sur un plan plus général, sur le contexte de crise économique, sur la tactique de la bourgeoisie, les exemples d'autres luttes, ..., sont autant d'éléments importants qui permettent aux travailleurs de ne pas se sentir isolés et de resituer leurs problèmes : un délégué combatif de la section CGT de l'usine Perrier disait que si les travailleurs dans son usine pouvaient maintenant se mobiliser facilement et tous ensemble, c'est parce que depuis plus de quinze ans, sans relâche, la section syndicale informait les travailleurs non seulement sur la situation en France mais aussi dans le monde entier.

TACTIQUE PATRONALE: PARCELLISER L'INFORMATION

De plus, le maximum d'informations sur la situation de l'entreprise ou du trust doit être porté à la connaissance des travailleurs. Acquérir l'information sur la situation de l'usine où l'on travaille, ce n'est pas une mince affaire! C'est une véritable bataille à mener : lorsque des délégués traîtres ne disent pas un mot à la suite de leurs entrevues avec le patron, ou de réunions du comité d'établissement, afin de laisser les travailleurs dans l'ignorance complète, cela resitue bien l'enjeu du problème.



Meeting de soutien au Joint Français à Lannion (12/4/72)

La tactique du patron c'est aussi d'en faire connaftre le moins possible et ceci en parcellisant l'information : regardons l'entreprise Chauvin par exemple : elle est divisée en plusieurs sociétés (société Yac, société Chauvin, une société financière, société Valrex), mais toutes ces sociétés, bien qu'étant distinctes juridiquement, ont la même direction, sont étroitement

du patron aire connaise de les sont toutes compléde les sont toutes complémentaires pour une même production, la l'abrication de mobilier métallique. Or la création de ces diverses sociétés permet au patron de ne laisser filtrer au niveau du CE que quelques informations partielles ne donnant eu un seul aspect des choses.

Dans un trust comme la CGE, qui regroupe une centaine de filiales (!) divisées en plusieurs branches de production, acquérir une vision globale du trust est quelque chose de difficile mais absolument nécessaire.

COORDONNER L'INFORMATION

Se servir du comité d'établissement comme un outil d'information n'est pas suffisant : il faut nouer le maximum de contacts avec les travailleurs ou les sections syndicales des autres usines aussi bien pour connaître la situation économique que le climat de mobilisation ; il est arrivé que des travailleurs faisaient le travail d'une autre usine en grève sans le savoir.

Dans certains cas, les travailleurs, pour acquérir l'information en temps voulu, ont dû employer des méthodes «illégales» : à Lip par exemple, c'est en fouillant dans les bureaux du patron qu'ils ont pu connaître précisément le projet de licenciement.

ENGAGER LA LUTTE A TEMPS

L'information, la plus complète possible, avant d'engager une lutte, est nécessaire pour pouvoir l'engager au bon moment : en cas de licenciements, la procédure juridique peut durer plusieurs mois et passe par plusieurs étapes : présentation du projet de licenciement au CE, décision du CE, enquête de l'inspecteur du Travail, avis, etc., Attendre les différentes décisions et il est déjà trop tard, le projet est en passe de devenir réalité. La bataille contre les licenciements doit se mener sur deux fronts : sur le plan de la procédure, et là il faudra pouvoir contrecarrer les arguments économiques du patron, mais surtout sur le plan de l'action : croire que l'inspection du Travail va trancher en faveur des travailleurs c'est se faire beaucoup d'illusions ; c'est la mobilisation et la détermination des travailleurs qui fera reculer le patron ; fautil encore déclencher la lutte à temps.

ST-CHAMOND (LOIRE)

Victoire des ouvriers de chez Furnon

C'est après plus de cinq semaines de grève et de quatre semaines d'occupation de leur usine, que les travailleurs de chez Furnon «La Varizelle» ont gagné : ceci par leur ferme détermination et leur volonté de ne pas céder aux pressions, et provocations du patron par ses milices : coup de feu dans l'atelier occupé, etc.

Ils ont obtenu : l'annulation des licenciements en cours, une très nette amélioration des conditions de travail, notamment d'hygiène et de sécurité (gants, chaussures, chauffage, placards, douches, aspirations des poussières, infirmerie et visite médicale). La reconnaissance de la section CFDT dans l'entreprise.

Des promesses de «négociation» sur les salaires ont été faites par le patron, et l'application par ce dernier de la convention collective et des accords nationaux jusqu'ici bafoués. Au cours de cette lutte, les travailleurs ont su opposer une solide unité prolétarienne au patron qui tentait de diviser et d'opposer les travailleurs français et les travailleurs immigrés. Un soutien actif de nombreux militants CFDT de Saint-Chamond (Union locale) et des alentours s'est manifesté.

Il est à noter que dans un tract, la CFDT (U.L. Saint-Chamond et URSM Loire et Haute-Loire) «regrette le refus systématique des organisations CGT à organiser la solidarité en commun, à l'exception toutefois de la SSE CGT de Voyez (Rive du Gier)».

Malgré les dires du PCF et de la CGT, que la grève était minoritaire, malgré un patron fascisant (milices patronales et coup de feu), les travailleurs de Furnon ont gagné!

Correspondant H.R.

Grèves en France et en Italie

DANS LE TRUST THOMSON

En France, comme en Italie, les travailleurs d'un même trust transnational, ont des points communs et au moins un qui est de taille : les mêmes exploitateurs. Aussi la popularisation et la solidarité jouent-elles un rôle particulièrement important. Les travailleurs du trust Thomson en se soutenant mutuellement aideront ceux qui sont en lutte à remporter la victoire.

ESSWEIN (La-Roche-sur-Yon)

Depuis le 11 décembre, les travailleurs occupent l'usine. La direction voulant faire pression assignait en référé 11 délégués syndicaux et du personnel. Aussitôt 800 travailleurs de la Roche S/Yon avaient manifesté pour soutenir les grévistes. Le jugement rendu le 17 ordonnait l'expulsion, mais aujourd'hui l'usine est toujours occupée.

Avant Noël, un vote avait eu lieu. Les ouvriers, pour la plupart des OS, avaient voté à 75 % la poursuite de la grève.

A Noël, les travailleurs ont passé le réveillon dans l'usine occupée, Jusqu'à maintenant au cours des négociations, la direction n'a proposé que des «queues de cerises», selon l'expression même d'un syndicaliste CFDT.

Il y a un fort pourcentage de syndiqués, la CGT est majoritaire (62 % aux élections professionnelles). Mardi les dirigeants de cette dernière ont joué un tour à leur façon : ils ont pondu un communiqué de presse où ils déclarent vouloir que l'usine soit «libérée» pour négocier. C'est une méthode qui leur est courante pour diviser les ouvriers.

Pour l'instant les contacts avec les autres entreprises, par l'intermédiaire, du Comité central d'entreprise, avec celle de Lyon notamment, n'ont pas débouché.

DÉBRAYAGES A VÉLIZY (Yvelines)

Depuis six semaines, les travailleurs de la Thomson à Vélizy effectuent des débrayages pour exiger l'augmentation des salaires, l'amélioration des conditions de travail, la cinquième semaine de congés payés, etc.

Le mouvement s'étend : de l'atelier de mécanique où il a démarré c'est maintenant six ateliers qui sont dans l'action.

EN ITALIE, GREVE DANS 2 USINES THOMSON

A Bologne, les travailleurs des usines Ducatiélectrotechnique, et Pontinia, filiales du groupe Thomson CSF, sont en grève pour la défense de leur emploi menacé.



RASSEMBLEMENT NATIONAL OUVRIER



social

PARMI LES PLUS GROS BONNETS DU TOURISME : LE PCF

«Tourisme et Travail», une sangsue à deux têtes

***QUI EXPLOITE SON PERSONNEL ET S'ENGRAISSE SUR LE DOS** DES TOURISTES»

Par certains côtés, le PCF apparaît comme une véritable entreprise, une affaire rentable au sens où l'entendent les capitalistes. Nous avons déjà eu l'occasion de le montrer dans nos colonnes, notamment lors de la publication d'une enquête réalisée par les ouvriers communistes marxistesléninistes de l'usine Alsthom Saint-Ouen, sous le titre «Le PCF une affaire qui marche» *. Depuis lors de nouvelles pièces ont été versées au dossier, toutes importantes parce que toutes révélatrices quant à la nature de classe du parti de Marchais. Mais la matière ne manque pas...

QUAND LE PCF SE MELE DE TOURISME

Tourisme et travail est justement l'une de ces affaires que dirige le PCF. C'est une «association à but non lucratif», au sens où l'entend la loi de 1901, qui organise des voyages à l'étranger, des excursions, qui organise le séjour de familles dans des villages de vacances, sur des terrains de camping, etc. Le tout étant bien entendu «réservé exclusivement aux adhérents»...

Pour avoir un maximum de clients, remplir ces villages et ainsi faire rentrer un maximum d'argent dans ses caisses, Tourisme et travail a à sa disposition tout un réseau de représentants bénévoles. Les dirigeants CGT jouent ce rôle avec zèle. Ils se servent des comités d'entreprise pour faire connaitre Tourisme et travail et lui fournir de nombreux adhérents. De même, c'est à TT que recourent les municipalités PCF pour organiser colonies de vacances, excursions, et autres «œuvres sociales» du même genre. La publicité, en définitive, est permanente et omniprésente. Nul doute que les caisses de TT s'en

POUR FAIRE PLUS LARGEMENT ENTENDRE SA VOIX

Dans le numéro 14 de Tourisme et travail revue de l'association du même nom on peut trouver un certain nombre de choses pour le moins intéressantes, révélatrices et... accablantes pour le parti de Marchais.

Bien malin celui qui à première vue pourrait dire ce que sont exactement les patrons de cette société. La publicité en effet ne diffère en rien

celles auxquelles se livrent toutes les entreprises capitalistes, agences de voyage et autres. TT se présente en page 6 comme «l'association qui offre les avantages les plus nombreux et les plus intéressants», et à laquelle il faut adhérer parce que «mieux qu'un investissement le renouveltement de l'adhésion à TT est un acte qui renforce notre grande association et qui lui permet de faire entendre sa voix toujours plus haut».

Les choses prennent déjà un tour différent dans une rubrique réservée au «courrier des adhérents» que la rédaction Tourisme et travail introduit en déclarant : «Etre adhérent à TT n'est pas consommer passivement. C'est parcitiper activement, et disposer du droit de critique... Nous vous offrons le moven d'exercer publiquement ce droit. En toute DÉMOCRATIE (souligné par nous) nous conservons celui de réponse»...

Dans ce courrier des adhérents, dont on peut regretter qu'il ne reproduise - mais ce n'est pas un hasard - que de courts extraits de certaines lettres, on peut trouver de précieuses indications...

UNE ORGANISATION POPULAIRE D'UN **GENRE PARTICULIER**

Ainsi, d'un adhérent d'Aulnay-sous-Bois, nous apprenons que la carte adhésion coûte 49,00 F, qu'elle «ne représente en fait qu'une assurance car je n'ai vu aucune assistance, renseignements, comme je les trouvais au T... Or il s'avère finalement au'il y a peu d'écart de prix (entre TT et T... J pour une énorme différence de service. Alors ! Je me pose la question : est-ce là la grande organisation populaire des travailleurs pour les loistrs ?» Ce à quoi, bien sûr, TT répond, «Vous

semblez décider à suivre. J'aimerais savoir comment vous justifiez l'énorme augmentation de vos tarifs durant les vacances scolaires. Vous avez le front d'annoncer des prix chocs et des prix promotionnels mais QUI va en profiter ?» Beaucoup de familles, poursuit cet adhérent, ne peuvent partir que pendant les congés scolaires et «vous avez le culot d'écrire "vacances scolaires : périodes à éviter si vous le pouvez". Bien sûr on peut laisser les enfants à leur nurse ! Anglaise si possible !... D'autres organismes proposent des séjours selon cette formule et dans les mêmes "choc", (prix termes "promotion"). L'un d'en-

d'amasser le maximum de profits.

L'EXPLOITATION FORCENÉE DU PERSONNEL

Enfin laissons parler cet adhérent d'Abbeville très brièvement cité par Tourisme et travail. Il écrit : «Pour la deuxième année consécutive, je rencontre des employés de TT obligés de créer des sections syndicales pour se défendre contre les mauvaises conditions de travail : semaine de 48 heures, salaire très bas» et... la rédaction de Tourisme et travail coupe la lettre

Par contre sa réponse est très longue, très alambiquée. Elle tourne autour du thème «cette situation n'est agréable ni pour ceux qui la subissent, ni pour les responsables de notre assciation gestionnaire», fait référence à des «structures normales de dialogue pour essayer de résoudre les contradictions» et à une «convention collective en négociation», mais ne peut malgré tout nous empêcher de penser aux luttes que mènent à coup sûr les travailleurs des centres gérés par TT.

«Pour "exploiter" il faut réaliser des profits, dit encore la rédaction de la revue, tel n'est pas le cas de TT, association loi de 1901, sans but lucratif». Qui un tel argument peut-il encore convaincre? En tous cas certainement personne chez les travailleurs employés par TT, et de moins en moins de gens visiblement parmi les adhérents à cette associa-

Ce courrier des adhérents nous montre une foule de choses. Il nous confirme d'abord que le PCF est effectivement à la tête d'entreprises capitalistes ; le fait qu'il le nie ne change rien à l'affaire. Il contribue ainsi à nous éclaicir les idées sur la nature de classe réelle de ce faux parti communiste. Mais enfin et surtout ce que prouve cette rubrique c'est qu'existe et que se développe toujours plus dans les masses un véritable courant d'opposition à la politique bourgeoise mise en œuvre par les dirigeants révisionnistes du PCF. C'est là une chose dont nous nous félicitons, une chose qu'il ne faut jamais oublier sous peine de sombrer dans le défaitisme vis-à-vis du révisionnisme. Il faut toujours

avoir en tête que si l'influence que conserve le faux PCF dans les masses est encore importante, la politique de ce parti est déjà et sera toujours plus combattue par la classe ouvrière et le peuple travailleur.

nous permettrez de ne pas partager votre opinion»...

«TOURISME ET TRAVAIL» OU LE «CLUB MEDITERRANÉE» QUELLE DIFFÉRENCE?

D'un autre adhérent, habitant à Roussillon dans l'Isère, nous entendons ceci. «Nous venons d'avoir en votre programme "Neige et soleil" hiver 75-76. Je tiens à vous exprimer mon profond écœurement quant à la ligne que vous

tre eux est bien connu, c'est le "Club Méditerranée". Continuez dans cette voix et l'an prochain vous aurez un catalogue commun».

A titre de réponse Tou-

risme et travail écrit alors qu'elle doit «équilibrer ses recettes et ses dépenses» et qu'elle s'efforce de «dégager quelques sommes, en fin d'année pour maintenir les installations en l'état ou les améliorer...» Invoquant, ni mieux ni plus mal que n'importe quel patron, le danger de faillite, qui menace l'association, Tourisme et travail ajoute : «Nous devons, pour maintenir un personnel permanent plus nombreux possible. avoir des séjournants pendant le maximum de temps y compris hors des périodes scolaires. Nous n'avons pas trouvé d'autres solutions que de pratiquer des tarifs inversement proportionnels à l'intérêt porté au période, afin d'obtenir un remplissage maximum». De n'importe quel patron nous dirions que le fait d'invoquer le maintien d'un personnel nombreux est pour le moins... grossier. La vérité on la découvre en grattant l'épaisse couche de démagogie qui recouvre ces paroles, la vérité c'est qu'en pratiquant ce système de tarifs inversement proportionnels à l'affluence, les faux communistes dirigeant TT ne font qu'appliquer la loi bourgeoise de l'offre et de la demande. Quand il reste peu de places libres, on les vend plus cher . Le but recherché en agissant de

cette façon n'est autre que

52 658 253 HABITANTS EN FRANCE SELON LE DERNIER RECENSEMENT

LE NOMBRE DES NAISSANCES BAISSE **DEPUIS DEUX ANS**

Le 20 février 1975, le recensement de la population française se terminait. Les résultats qui viennent d'être publiés donnent à cette date un total de 52 658 253 habitants pour notre pays. C'est dire que la population française s'est accrue de 5,7 % par rapport au dernier recensement qui avait eu lieu en 1968, donnant 49 797 013 habitants.

Ce chiffre inclue les travaitleurs immigrés et leurs familles ce qui représente quelque 4 128 000 personnes en tout. Il englobe également 18 115 militaires français résidant à l'étran-

Officiellement, Paris compte 11,1 % d'habitants en moins qu'en 1968, et 23 % de moins qu'en 1954. Le même phénomène se produit à Lyon où la diminution est de 13,3 % par rapport au dernier recensement:

Par contre quatre départements de la région parisienne, l'Essonne, les Yvelines, la Seine-et-Marne et le Val d'Oise, de même que plusieurs départements des régions Rhône-Alpes et Provence Côte d'Azur ont vu croître leur population ces sept dernières années. Les villes de Marseille, Toulouse, Nice, Strasbourg, Le Havre, Rennes et Montpellier ont vu leur population augmenter. Cela illustre la poursuite de l'exode rural auquel est contraint un nombre toujours plus grand de paysans pauvres du fait du capitalisme.

Le taux de natalité continue à diminuer dans l'ensemble du pays. En 1974, il n'était plus que de 2,14 enfants par femme. Ce taux est généralement qualifié de taux minimum pour maintenir la population stationnaire.

Depuis deux ans le nombre des naissances diminue. En 1974, il a

port à 1973, et il est d'ores et déjà certain qu'il a encore baissé de plus de 50 000 en 1975 par rapport à 1974. Cette régression vient du fait que les conditions de vie que le capitalisme impose à la classe ouvrière et aux masses populaires sont de plus en plus dures. Elever des enfants devient de plus en plus difficile pour les familles de travailleurs, du fait particulièrement ces derniers mois de l'aggravation de la crise capitaliste marquée notamment par l'extension du chômage et par la hausse continuelle des prix.

baissé de 55 000 par rap-

* Cf. H.R. des 30 et 31 octobre et des 1 et 4 novembre 1975.

il y a huit ans

LE CONGRES CONSTITUTIF DU PCMLF

Récit du déroulement des 30 et 31 décembre 1967 du Congrès de Puyricard publié dans l'Humanité-Nouvelle (organe central du PCMLF) du 11 janvier 1968 sous le titre «Les provocations policières et révisionnistes contre le 1er Congrès du PCMLF».

Dès la veille du Congrès, dans la nuit, était mis en place un important service de policiers de contrôle qui barrait toutes les voies d'acces roulables au lieu du Congrès. Chaque voiture qui arrivait devait stopper, et, sous la menace des mitaillettes, chaque occupant devait remettre ses papiers. Un gendarme prenait tous les détails d'identité avec soin, y compris les noms et prénoms des pères et mères mêmes décédés depuis longtemps !

Aussitôt le service d'ordre et de sécurité du Congrès decidait d'organiser le passage des délégués par d'autres itinéraires, soit par des voies plus difficilement carrossables en voitures et encore non contrôlées, soit par des sentiers forestiers ou de campagne. Toute la nuit et une partie de la matinée, s'acheminèrent ainsi, échappant aux contrôles policiers, la plus large majorité des délégués.

La séance de nuit dura jusqu'à 3 heures du matin, tandis que le service de sécurité fonctionnait normalement et assurait la protection des congressistes.

C'est le 31 décembre que le commando de permanents révisionnistes tenta l'opération de provocation qui aurait pu justifier l'interven tion des forces chargées du «maintien de l'ordre».

Dans le début de l'aprèsmidi, un camarade du service de sécurité en surveillance se trouva brusquement face avec deux hommes qui tentérent de l'intimider en le menacant de deux révolvers. Ce camarade, malgré les canons des deux révolvers braqués sur lui, se mit à courir et donna immédiatement l'alerte au Congrès. Aussitôt un groupe de six militants sortit pour donner la chasse à ces intrus que tout naturellement le jeune ouvrier qui les avait vus avait spontanément baptisés : «Ce sont des fascistes»!

Mais aussitôt commençaient à retentir de nombreux coups de feu qui semblaient provenir de plus loin-

En effet, les deux permanents révisionnistes surpris s'étaient repliés précipitamment, se regroupant avec les autres membres de leur commando, et étaient tombés sur un autre poste de surveillance, deux cents mêtres plus bas, en pleine forêt. Déjà les six camarades partis à leur poursuite les rattra-

paient. Sous la menace deleurs revolvers, les révisionnistes avaient contraints nos militants à s'allonger par terre, mais ceux-ci, courageusement, n'avaient pas tardé à réagir et engageaient la lutte inégale contre le commando.

C'est alors que les nervis envoyés par Waldeck Rochet s'affolèrent. Pris de panique parce qu'ils ne sont courageux, et pas même, qu'à condition d'être très largement supérieurs en nombre, et lorsqu'ils ont au poing des armes dont sont démunis leursadversaires, ils se mirent à tirer précipitamment sur nos militants mais frappérent le plus souvent à côté des points de mire. On a pu décompter plus de dix coups de feu. L'un d'eux parvint cependant à loger une balle de calibre 11,43 dans le pied du camarade Christian Maillet, de la région Marseille-Provence, qui avait réussi à se débarrasser de trois des agresseurs dans une dure lutte physique, en leur criant qu'ils n'auraient jamais raison de véritables communistes ! Ce camarade a vingt-six ans de parti!

Le camarade Jurquet, fils de notre secrétaire politique, de la section de Marseille, fut contraint de suivre les agresseurs, sous la pression de revolvers collés contre son dos, mais bientôt, conservant tout son sangfroid, il profita d'un instant d'inattention de ses ravisseurs pour jeter à terre l'un d'eux, bousculer les deux autres avec lesquels il roula dans un fossé, puis réussit à s'échapper bien que couvert de coups, sous les coups de feu.

Alors, pouvoir et révisionnistes durent constater l'échec complet de leurs tentatives, le Congrès put continuer ses travaux dans une extraordinaire ambiance.

公

On peut véritablement dire que notre Parti communiste marxiste-léniniste de France est né sous les balles des traîtres au communisme que sont devenus les khrouchtchéviens français.

En fait, ce ne sont pas même les cinq ou huit nervis, qui sont venus là révolvers aux poings, tremblant de tous leurs membres comme le froussard Pecout, qui sont les véritables responsables. Et c'est une première raison qui justifie la décision de notre Comité central de n'intenter contre eux aucune poursuite, d'autant plus que la justice bourgeoise s'empresserait évidemment de reconnaître en eux ses propres serviteurs et les protégerait. Mais le peuple, la classe ouvrière, eux, constituent la véritable justice et c'est à eux que nous déférons ces petits provocateurs sans envergure. Ainsi, un camarade encore membre du parti s'est-il spontanément présenté au journal La Marseillaise pour protester contre de telles méthodes. L'ancien séminariste Georges Righetti, également secrétaire fédéral, a eu ce mot vraiment pittoresque dans sa bouche : «Tu ne les connais pas, toi, les prochinois ! Ils sont pires que le "diable" !». Voici le malheureux Righetti en proie aux affres de sa foi originelle! Puis il a ordonné l'expulsion des locaux de La Marseillaise de ce camarade de base indigné. Mais ce n'est pas tout : nous sommes déjà

informés des réactions nombreuses de camarades de la base du PCF, qui se désolidarisent sans équivoque de telles pratiques et désavouent ceux qui les ont ordonnées. C'est notamment le cas de plusieurs ouvriers de la Transat, de médecins de la Mutuelle CGT, de militants syndicalistes, etc. La préméditation ne fait pas l'ombre d'un doute. C'est le Comité central lui-même qui a ordonné l'exécution de cette provocation. D'ailleurs. nous en étions informés depuis déjà plus d'une semai-

公

En effet, le directeur des ventes de La Marseillaise, le père du jeune voyou Maurice Pecout, avait apostrophé dans la rue un de nos camarades, en lui disant, la veille de Noël: «Alors, c'est pas aujourd'hui, votre Congrès?... Nous savons que c'est à Marseille! Vous allez voir, tout est prépa-

ré, on va tout vous démolir et on va vous foutre en l'air !»

Mais ce qui est plus sérieux, ce sont les propos tenus par Geroges Lazzarino, membre du Comité central, en privé et aussi publiquement, le samedi 30 décembre aux Salons Saint-Louis à Marseille, au cours de l'apéritif fraternel (encore un !) organisé en l'honneur des «cadres» révisionnistes du département, avec force bouteilles de champagne et autres vins fins. Pour nous en tenir au compte-rendu publié par La Marseillaise des le lendemain matin, voici ce que dit ce spécialiste des mensonges lancés contre les marxistes-léninistes : «Ceux-ci (les monopoles), conscients des résultats catastrophiques de leur politique économique et sociale, font s'agiter toute une série de groupuscules gauchistes, maoistes, trotskystes. L'intérêt du mouvement de masse, dit-il avec force, nous commande une rigueur exemplaire à l'égard de ces groupuscules.»

Communiste

Marxiste-Léniniste

de France

La rigueur des révolvers, n'est-ce pas, monsieur Lazzarino?

Vous voici pris sur le fait: En effet, deux, et certainement pour le moins trois. des hommes de main que vous avez lancés dans les bois de Puvricard, ne sontils pas justement des permanents de votre quotidien La Marseillaise ? Les ouvriers de l'imprimerie ne savent-ils pas que ces gens-là bénéficient de toutes vos sollicitudes et qu'en définitive leurs fonctions de typographes, de titreur pour Lanzada, ne sont que des couvertures?

* La PCMLF a été interdit le 12 juin 1968 par le gouvernement Pompidou, sur presition de le direction du parti prosoviétique. Il n'en continue pas moins à exister, à se développer et à agir pour les objectifs qu'il s'est fixé : une France socialiste.

LA BATAILLE DES 25 MILLIONS

CDHR J.Lahaut

CDHR Cathelas

CDHR Bancic

CDHR C. Zetkin

CDHR Manouchian

CDHR J.Lahaut sousc.

110,00

20,00

600,00

60,00

0,50

100,00

Les premiers résultats de la souscription révèlent une certaine lenteur des rentrées, sans doute due à cette période de fin d'année. Mais notre journal, pour paraître sur grand format dans tous les kiosques de France, a besoin de l'aide de tous ses lecteurs sympathisant avec la cause que nous défendons.

Achetez les cartes postales de soutien ; achetez le calendrier, directement à nos militants ou bien à notre adresse postale.

Souscrivez et faites souscrire pour qu'il arrive à l'Humanité rouge plus d'un million par jour d'ici le 15 janvier.

	A COLUMN
Total au 26/12/75	27 898,02
DP soutien à l'HR	200,00
Sousc. de masse organ	isée
par le Travailleur	
Tunisien	60,30
CD Dombrovski	1 000,00
CD Dombrovski souse	la .
de masse	90,00
Suppl. à réab. MJL	20,00
Suppl. à réab. GO	5,00
Suppl. a reab. B	5,00
Suppl. à ab. BC	- 25,00
Sur les 2 000 F prévu	8
CDHR Audun	575,00
Suppl. à reab. AF	26,00
Suppl. à calend.	10,00
Suppl. à réab. LP	5,00
Un ouvrier peintre en	
carrosserie et une	
employée des impot	
en chômage	80,00
CDHR Col. Fabien	120,00
En avant pour HR en	kiosque
très bientôt CP	300,00
Gagnons tous ensemb	
la nouvelle bataille de	
I'HR - DJP	150,00
Mle R. et M. B.	200,00
Pour la souse. GP	250,00
Pour les 25 millions	
sousc. militante	250,00
Un employé, une mêr	
de famille, un apprent	
2 maîtres auxiliaires	120,00
Un couple ml	500,00

Suppl. à cde de brochur	es 8,60
En avant pour de nouvel	les
victoires	63,50
Sur un marché	3,00
Sur un marché	2,70
Un élève infirmier ml	100,00
CDHR Eusebio Ferrari	120,00
Sur un marché et en	- Drawning
porte-à-porte	12,50
Pour le quotidien en	
kiosque le plus vite	
possible	250,00
Pour avancer notre	
victoire DG	15,00
Sousc. DP	200,00
Un appelé CY	100,00
Sousc. à la librairie	4,10
Anonyme en timbres	100,00
Suppl. à ab. GF	10,00
Suppl. a ab. A.	2,00
Suppl. à ab. LS	15,00
Suppl. a ab. DJ	18,00
Suppl. a ab. MP	10,00
Suppl. à ab. PJ	100,00
Suppl. à ab. MT	5,00
Suppl. à ab. LC	140,00
Des camarades et	000 00
sympathisants	900,00
Soutien au journal un retraité	0.50
Soutien au journal	0,50
un étudiant	9,00
Soutien au journal	3,30
CDHR M. Chrysostome	150,00
operate in empacacome	200100

Paul	110,00
Anonyme	5,00
CDHR Delectuze	11,00
CDHR Staline	2,60
Total partiel	3 451,27
TOTAL GÉNÉRAL	
LE 20/12 MATIN	24 639,52
The state of the s	24 007,02
Un lecteur de longue	
date pour aider la révol. prol. HP	50.00
JM	50,00
RL	25,00
Sousc. FRAP	291,00
CD Gemnitz	170,00
CDHR Noman	
Béthune	65,50
CDHR C.H.	300,00
Suppl, à ab. HMM	10,00
Suppl. à ab. LA	5,00
Suppl. à ab. MJN	15,00
CDHR F. Marty:	44444
- sympathisants	100,00
- militants	1 103,50
CDHR-Bancic Soutien PP	115,00
Sur notre objectif	1,00
de 2 000 F	250,00
Suppl. à ab. CF	5,00
Suppl. à réab. CJY	110,00
Suppl. à réab. PT	6,00
Suppl. à réab. BMA	5,00
Suppl. à réab. NM	5,50
Les ouvriers de	
l'imprimerie	420,00
Une ouvrière révoltée	
par le P«C» dans son	
quartier	5,00
Une étudiante espagn	The same of the sa
antifasciste	10,00
Un agent de lycée	5,00
Un ancien ouvrier du	10.00
bâtiment Une femme de ménac	10,00 te 5,00
Total partiel	6 269,00
	0 207,00
TOTAL GENERAL	
LE 29/12 MATIN	34-167,02

Une employée CAF	10,00
QB souscription	100,00
Anonyme en timbres	20,00
Soutien au quotidien	
F.J.	100,00
Jacques en avant pour	
la souscription	500,00
CDHR FPM	15,00
Total partiel	745,00
TOTAL GÉNÉRAL	
LE 30/12 MATIN 5	4 912 02

LE CALENDRIER DE NOUVEAU DISPONIBLE DÉBUT JANVIER

Passez vos commandes à notre adresse postale :

8.P. 61 75861 Paris Cedex 18 CCP 30 226 72 La Source

INFORMATIONS AUX ABONNES

Nous signalons à nos abonnés que le chiffre figurant sur la bande d'envoi de routage signifie le dernier numéro chiffré de leur abonnement ; c'est une nécessité administrative.

TARIFS D'ABONNEMENTS		
Pli ouvert		
1 mois		
3 mois 95 F		
6 mois 190 F		
Soutien 300 F		
Pli fermé		
1 mois 60 F		
3 mois 180 F		
6 mois 360 F		
Soutien 500 F		
CCP : L'HUMANITÉ ROU-		

GE No 3022672 - La

Source.



sur le front culturel

la classe ouvrière et l'art

LA PIECE DES GREVISTES DE MAMMOUTH

A l'occasion de la grève de 3 semaines qu'ils ont menée au Mammouth de Rennes en septembre dernier (cf. HR No 320 et 323), les employés et des membres du comité de soutien ont monté une pièce sur leurs conditions de travail et sur la manière dont ils menaient leur lutte.

Les grévistes ont remporté une première victoire par le fait même de faire cette pièce car ils ont rejeté les idées bourgeoises qui prétendent que l'art est une affaire de «spécialistes», d'une élite bien éloignée des préoccupations des travailleurs. Ici, pas de «vedette» : le héros sur l'estrade ce sont les grévistes de Mammouth. Avec quelques caddies en guise de décor, les employés ont préparé la pièce en 48 heures à l'occasion d'une fête de popularisation de leur lutte et de celle des grévistes du Printemps. Le choix et la réalisation des sketches fut à chaque fois discuté par les acteurs. C'est ainsi que leur prise de conscience du rôle réactionnaire du PCF et de la CGT a progressé au cours des discussions qui eurent

Les grévistes à l'initiative de la pièce essayèrent d'y associer tous les employés. C'est ainsi qu'à la demande de certains, un sketch sur la médecine du travail à Mammouth fut rajouté. Les acteurs choisirent l'exemple d'une employée de Mammouth qui, victime de l'exploitation féroce du capitalisme, ne peut actuellement plus travailler. Une des grévistes alla chez elle et rédigea avec elle une longue lettre qui racontait en détail son histoire et comment la médecine capitaliste et les patrons savent s'entendre quand il s'agit de tirer toujours plus de profit au mépris de la santé des travailleurs. Cette lettre fut lue dans la pièce par l'un des grévistes et tous reprirent en chœur le texte mis en annexe.

En effet, ces pseudodéfenseurs des travailleurs non seulement n'apportèrent aucun soutien à la grève mais attaquèrent, sur plusieurs tracts, le comité de soutien et allèrent jusqu'à coller leurs affiches «Ricard» sur celles des employés.

Les grévistes de Mammouth ont su dégager dans cette pièce les aspects positifs de leur grève constituant une étape supérieure par rapport aux luttes passées :

 la combativité des travailleurs

volonté de prendre euxmêmes leur grève en main, - la trahison des révision-

nistes de la CGT et du PCF, - la nécessité de développer la solidarité parmi les autres travailleurs.

la création d'un comité de soutien.

Ainsi elle pourra constituer un témoignage important pour les luttes à venir.

La pièce fut jouée par la suite à l'occasion de la fête des grévistes de Laving-glace et dans un FJT où un débat avec une cinquantaine de jeunes eut lieu ensuite. Le succès rencontré par la pièce des employés du Mammouth montre bien que quand les travailleurs osent s'emparer du théâtre comme de toute autre forme d'art, c'est un puissant moyen de développer la solidarité et l'union des travailleurs dans leur lutte pour le renversement du système capitaliste.

Correspondant HR.



" C'est au cours de discussions collectives que chaque sketch fut élaboré "

sports

Dans le numéro de décembre de «La Chine en construction»

LES SPORTS DANS LA CHINE NOUVELLE

En 26 ans de République populaire, et en particulier depuis la Révolution culturelle, les sports de masse ont connu un grand développement dans la Chine nouvelle, dans les villes comme dans les campagnes. Le développement des sports a fortifié la constitution physique de la population et il est maintenant bien révolu le temps où les impérialistes traitaient le peuple chinois «d'homme malade de l'Asie».

Au fil des pages de ce numéro, nous découvrons l'ampleur et la qualité des activités et des équipements sportifs en Chine («Les sports dans la Chine nouvellew); un vieux sportif évoque de façon vivante les changements profonds survenus en ce domaine aussi entre hier et aujourd'hui («Les changements dont j'ai été témoin»).

Puis nous découvrons, à travers une adepte de ce sport, «la formation des tireurs à l'arc».

Puis une fillette de 13 ans nous explique dans quel esprit elle pratique le sport («J'aime la gymnastique»). Un article nous présente les installations sportives nombreuses et variées existant en Chine; enfin un reportage fait revivre les 3è Jeux nationaux sportifs en Chine.

Ce numéro très riche reproduit en outre l'intervention du chef de la délégation chinoise à la 30è session de l'ONU, deux articles sur l'équipement hydro-électrique des campagnes et la mécanisation agricole d'une commune rurale. Un autre nous parle de la médecine traditionnelle chinoise. La revue se termine par un reportage photographique sur Tientsin, le grand port proche de Pékin.

Le No 1,40 F. En vente aux Herbes sauvages - 70, rue de Belleville Paris-20è ; à la Force du livre - 33, rue René-Leynaud Lyon-1er ; au Sel de la terre - 4, rue du Mal Foch St-Brieuc.

Yaoundé

Deuxième Congrès de l'Association des Historiens Africains

Les délégués du 2è Congrès ordinaire de l'Association des Historiens Africains . sité de «décoloniser l'histoi-(AHA) ont appelé à la «décolonisation de l'histoire africaine» et indiquent que l'histoire africaine doit être écrite par les Africains.

Le congrès s'est tenu à Yaoundé du 16 au 20 décembre. Y ont participé plus de 80 historiens venus de 23 pays africains. Au cours du congrès ont été discutés les problèmes du renforcement de la structure de l'association, du développement de la recherche et de l'enseignement en matière d'histoire africaine.

Au cours des discussions, les délégués ont fait remarquer que dans le passé, l'histoire africaine était toujours écrite par des africanistes étrangers ; qu'elle a été longtemps victime de préjugés de toutes sortes : eurocentrique, raciste, colonialiste etc.; et qu'elle a été longtemps niée et mutilée. Les délégués ont insisté donc sur la nécesre africaine» et de l'écrire par les Africains.

Pour permettre aux Africains de mieux étudier l'histoire africaine, le congrès revendique, dans un document qu'il a adopté, aux anciennes puissances coloniales «de restituer intégralement les documents et les ouvrages datant de l'époque précoloniale qu'elles ont indûment emportés et de nous livrer, sinon les originaux, du moins les copies de tous les documents relatifs à la période coloniale».

Le congrès a élu un nouveau bureau de l'AHA, composé de onze membres, et dont le président est Joseph Ki-Zerbo (Haute-Volta).

L'AHA fut créée lors de son premier congrès tenu à Dakar en décembre 1972 dans le but de favoriser la

collaboration entre les historiens africains et la coordination de leurs activités en matière de recherche histo-

Dernière représentation à la Cartoucherie de Vincennes

AhO

La pièce de la troupe de l'Aquarium est jouée pour la dernière fois à la Cartoucherie de Vincennes ce soir 31 décembre.

La pièce sera probablement reprise à Strasbourg et également à Lyon en février 1976 par le théâtre de la Re-

Cartoucherie : route de la Pyramide - Métro Château de Vincennes - Autobus 306 à la gare routière, quai C, et descendre «Route du champ de manœuvres». Prix des places: 20 F - Collectivités

Vu par un de nos lecteurs :

LE NOEL DE MARCHAIS



l'Humanité Rouge

1975-LE MONDE EN MARCHE

TIERS MONDE

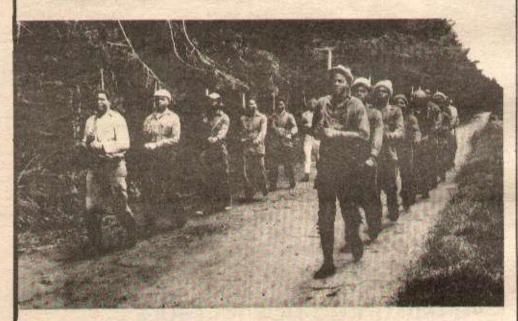


P.L.O.) UNIFIED INFORMATION



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU condamne le sionisme comme une forme de racisme. A l'ONU, la voix des peuples du tiers monde se fait entendre avec de plus en plus de force ; le temps est fini où les superpuissances y faisaient la loi.





GUINÉE BISSAO, MOZAMBIQUE, ANGOLA INDÉPENDANTS. D'autres peuples d'Afrique luttent fermement pour l'indépendance de leur pays. Ici, le peuple du Zimbabwe en arme.



17 AVRIL 1975 – VICTOIRE DE LA GUERRE DE LIBÉRATION NATIONALE DU PEUPLE CAM-BODGIEN. Pour une agriculture indépendante, ouverture d'un barrage hydraulique pour les rizières, quelques jours après la victoire.

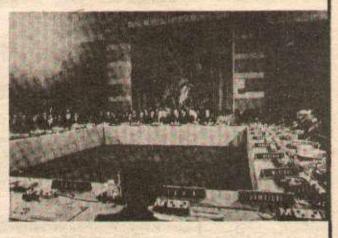
FRANCE



Contre les licenciements et l'exploitation capitaliste, des dizaines d'usines occupées.



Viticulteurs en lutte et de nombreuses manifestations paysannes contre la baisse de leurs revenus.



CONFÉRENCE NORD-SUD. Pour des échanges d'égal à égal avec les pays d'Europe, le Japon, le Canada...

deux superpuissances



Pour le contrôle des matières premières : ici une ma-

nifestation à Oran pour la nationalisation des pro-

duits gaziers, pétroliers et chimiques.

U.S.A.: LE DÉCLIN. A la veille de la victoire des peuples indochinois, l'un des nombreux appareils US abattus.



Préparatifs de guerre... et oppression du peuple soviétique (manœuvres de débarquement et camp d'internement de prisonniers politiques).

